

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



La première Pentecôte du Nouveau Testament

-p.2-

Les Fêtes annuelles révèlent le Père p.6

Les “fruits” de la véritable Église p.10

Côté femmes :
Vaincre nos appréhensions p.13

Psaume 51 : Du péché au pardon...
après la conversion ! p.15

MAI-JUIN 2016
EgliseDieuVivant.org

La première Pentecôte du Nouveau Testament

RICHARD F. AMES

Après que Jésus fut enlevé au ciel, Ses disciples « retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat » (Actes 1 :12), puis ils se retrouvèrent « dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire » (verset 13). De nos jours, les touristes peuvent visiter ce lieu à Jérusalem, appelé le Cénacle (littéralement "la chambre du souper", du latin *cœnaculum*). Mais cette pièce n'est pas la « chambre haute » d'origine – elle a été construite lors des croisades au 14^{ème} siècle, même si certains pensent qu'elle fut construite à proximité, voire à l'emplacement même de la pièce d'origine où Jésus a institué la Pâque du Nouveau Testament.

Pourquoi les gens accordent-ils tant d'importance à cette « chambre haute » ? Les disciples les plus proches du Christ s'y retrouvaient pour prier : « Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus » (Actes 1 :13-14).

Les onze apôtres restants, ainsi que la mère et les frères du Christ, se réunissaient là. Jésus leur avait dit d'attendre la promesse de Dieu à Jérusalem : « Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans

peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1 :4-5).

Les pèlerins de seize pays, ou régions, devaient monter à Jérusalem. C'est là qu'ils devaient observer la « fête des semaines » (Exode 34 :22), également connue sous la « fête de la moisson » (Exode 23 :16) ou le « jour des prémices » (Nombres 28 :26). C'était un jour exaltant pour les pèlerins – et encore davantage lors de la Pentecôte de l'an 31 de notre ère : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2 :1-4).

Des milliers de gens s'assemblèrent pour voir ce qu'il se passait. À leur grande surprise, lorsque les apôtres se mirent à parler, chacun les entendait dans sa propre langue natale ! Notez : « Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue » (versets 5-6).



Ces visiteurs ne parlaient pas des langues bizarres et inaudibles – chacun entendait les apôtres « parler dans sa propre langue ». Mais qu’entendaient-ils et que comprenaient-ils ? « Nous les entendons parler en nos langues **des merveilles de Dieu** » (verset 11, *Ostervald*). Il ne fait aucun doute que ce don des langues permettait de transmettre la vérité divine dans une langue que chaque pèlerin pouvait comprendre.

Mais l’audience restait perplexe – ils ne comprenaient pas la signification historique de ce grand événement : « Ils étaient tous dans l’étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? Mais d’autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux » (versets 12-13).

La prophétie de Joël

L’apôtre Pierre leur donna une perspective scripturale en citant le prophète Joël : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront » (Actes 2 :17-18).

Les membres du peuple de Dieu – des femmes et des hommes convertis et proches de Dieu – parlent souvent entre eux et avec les non chrétiens, en donnant des conseils réconfortants ou des réponses inspirées. J’ai moi-même entendu mon épouse donner des conseils inspirés à d’autres personnes, au téléphone ou de vive voix. De nos jours, nous avons besoin de ce contact étroit avec Dieu, plus que jamais auparavant.

Pierre cita encore la prophétie de Joël : « Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l’arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand [et glorieux]. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (versets 19-21).

Pourquoi Pierre mit-il l’accent sur ces signes célestes ? Nous savons que l’accomplissement de la prophétie de Joël sera le sixième sceau (Apocalypse 6 :12), qui inaugurera le Jour du Seigneur – l’année du jugement divin sur les nations. Pendant ce Jour de la Pentecôte, une grande partie de l’audience de Pierre était déjà à Jérusalem deux mois plus tôt lors de la Pâque et des Jours des Pains sans Levain. Souvenez-vous que pen-

dant la crucifixion, Jérusalem connut un signe astronomique remarquable avec trois heures de ténèbres : « Depuis la sixième heure jusqu’à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre » (Matthieu 27 :45).

La prophétie de Joël annonçait aussi que la lune **se changerait en sang** ! L’audience de Pierre avait-elle vu la lune devenir comme du sang quelques semaines plus tôt ? Sans aborder la question d’un phénomène surnaturel, la NASA et d’autres agences spatiales rapportent qu’une éclipse lunaire partielle aurait été visible depuis Jérusalem, pendant la nuit qui suivit la crucifixion – le 25 avril de l’an 31. Cette nuit, qui commença au coucher du soleil, peu après que Jésus fut placé dans le tombeau, était la « nuit [qui] sera célébrée en l’honneur de l’Éternel » (Exode 12 :42), couramment appelée de nos jours la « Soirée mémorable ». Les recherches astronomiques montrent que cette éclipse, qui dura plus de deux heures, pourrait avoir teinté la lune comme si elle était ensanglantée, donnant une coloration rouge à la partie visible de sa circonférence.

Oui, l’apôtre Pierre parlait d’un phénomène cosmique dont la plupart de son audience avait été témoin ! Pierre continua en prêchant au sujet du Messie et de la résurrection du Christ. Lorsqu’il déclara à ses auditeurs qu’ils étaient responsables de la crucifixion de Jésus, « ils eurent le cœur vivement touché ». Pierre proclama avec force : « Que toute la maison d’Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :36-38). Nous savons qu’**au moins 3000 personnes** écoutaient Pierre, car il y a 3000 **baptêmes** ce jour-là (verset 41).

L’Église se rassemble

Lorsque les pèlerins montaient à Jérusalem, ils se rassemblaient au lieu le plus saint de la ville : le temple. De la même manière, tous les jours, les apôtres et les nouveaux disciples, « persévéraient d’un commun accord **dans le temple** ; et, rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et ayant la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours

à l'assemblée ceux qui devaient être sauvés » (Actes 2:46-47, *Darby*).

L'esplanade du temple était entourée d'une colonnade, dont la partie orientale était appelée le portique de Salomon. Jésus enseigna souvent Son audience à cet endroit. L'apôtre Jean rapporte une de ces occasions : « On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon » (Jean 10 :22-23).

Des synagogues ou des groupes, divers et variés, se réunissaient sous le portique de Salomon. Le mot grec *sunagoge* peut se traduire par « rassemblement » ou « lieu de rassemblement ». *L'Anchor Bible Dictionary* explique le terme « synagogue » : « Lieu de rassemblement ou salle de prières du peuple juif depuis l'antiquité. À l'époque du second temple, le terme "synagogue" se référait à la fois à un groupe de gens et/ou à un bâtiment ou une institution. Bien que ces notions ne soient pas antinomiques, il est probable qu'au départ une synagogue ne se référait pas à un bâtiment physique, mais plutôt à un groupe ou une communauté d'individus se rassemblant à des fins religieuses et pour adorer » (article "Synagogue", volume VI, page 251). De nombreux groupes religieux se rassemblaient sous le portique de Salomon plutôt dans que dans un lieu qui leur était propre.

Même après la Pentecôte, nous voyons que les disciples continuaient à se rencontrer régulièrement au temple : « Or il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple, par le moyen des apôtres ; et ils étaient tous d'un commun accord au portique de Salomon. » (Actes 5 :12, *Ostervald*).

Examinons un autre exemple où Pierre s'adresse à une audience nombreuse. Peu après la Pentecôte, il accomplit un grand miracle qui lui valut une convocation devant le sanhédrin. « Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure » (Actes 3 :1). Pierre avait guéri, au nom de Jésus-Christ, le boiteux qui se tenait à la porte du temple appelée la Belle. « D'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu. Tout le monde le vit marchant et louant Dieu » (versets 8-9).

Suite à ce miracle, une grande foule s'assembla pour entendre Pierre. Où cela se produisit-il ? « Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, **au portique dit de Salomon**. Pierre,

voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâche. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous » (versets 11-16).

Pierre délivra un message similaire à son exhortation de la Pentecôte : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (versets 19-21).

Les apôtres et les disciples étaient « d'un commun accord » au même endroit dans le temple, où des milliers de pèlerins et de fidèles se réunissaient pour la Pentecôte. Les synagogues et les groupes linguistiques se rencontraient sous le portique de Salomon.

La colonnade de ce portique était très impressionnante. *L'Anchor Bible Dictionary* en donne la description suivante : « Une colonnade qui faisait partie du complexe du temple bâti par Hérode à Jérusalem. Comme les autres colonnades qui entouraient le temple, elle fournissait un lieu de rencontre pour les individus qui discutaient des Écritures avant et après l'observation des rites religieux. Les disciples de Jésus se rassemblaient en ce lieu et l'Église originelle à Jérusalem s'y rassemblait aussi (Jean 10 :23 ; Actes 3 :11 ; 5 :12). Il se situait sur le côté est du temple, surplombant la vallée du Cédron (Josèphe, *Ant.* 20.9.7). Selon la tradition rapportée par Josèphe, le temple de Salomon bénéficiait d'une partie couverte supportée par une plateforme (*JW* 5.5.1 ; *Ant.* 8.3.9). Le lieu appelé portique de Salomon dans le Nouveau Testament avait certainement été conçu par les architectes d'Hérode. Cette colonnade présentait deux rangées de colonnes

espacées de 49 pieds [15 m]. Les colonnes étaient faites de blocs monolithes de marbre blanc hauts de 38 pieds [11,2 m] soutenant un plafond en panneaux de cèdre » (article “Solomon’s Portico”, volume VI, page 113).

La Pentecôte de nos jours

L’Église du Nouveau Testament commença le Jour de la Pentecôte. En parlant du caractère durable de Son Église, Jésus déclara : « Je bâtirai mon Église, et [...] les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18). Cette vérité est très encourageante pour le peuple de Dieu ! Alors que nous anticipons le second Avènement, nous avons la responsabilité d’accomplir la mission que le Christ donna à Son Église. Souvenez-vous qu’avant de s’élever dans les cieux, depuis Jérusalem, Jésus donna l’assurance à Ses disciples qu’ils recevraient « ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d’eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1 :4-5).

L’Esprit de Dieu qu’Il nous donne n’est pas « un esprit de timidité [mais] de force, d’amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :7). C’est par cette formidable puissance que Dieu nous donne les moyens d’accomplir la mission qu’Il a confiée à l’Église. Notez quelle fut la dernière directive du Christ à Ses serviteurs, avant Son ascension : « Ce n’est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre » (Actes 1 :7-8).

Frères et sœurs, nous devons tous être impliqués dans l’accomplissement de cette mission. Nous sommes reconnaissants pour les 64 années de service de M. Roderick Meredith au sein de l’Œuvre de Dieu, en tant qu’évangéliste de Jésus-Christ – comme la plupart d’entre vous le savent, il fit partie du premier groupe d’évangélistes ordonnés par M. Herbert Armstrong. Pour mettre les choses en perspective, lorsque je fus ordonné évangéliste par M. Armstrong – au cours des Pains sans Levain en 1984 – M. Meredith servait déjà comme évangéliste depuis plus de 32 ans ! Comme moi, je sais que la plupart d’entre vous priez pour que Dieu le bénisse en lui donnant la santé, l’énergie et le zèle de continuer à servir le peuple de Dieu pendant de nombreuses années supplémentaires.

Alors que nous observons la Pentecôte, nous devons nous souvenir de la puissance que Dieu nous donne à travers Son Esprit. M. Armstrong résuma les caractéristiques de l’Esprit de Dieu dans un article intitulé « Une voix s’élève au milieu de la confusion religieuse (4^{ème} partie) » : « Qu’est-ce donc que l’Esprit-Saint ? C’est le pouvoir divin par lequel Dieu engendre la vie, par lequel Il confère la vie divine et immortelle au chrétien repentant et croyant, l’engendrant en tant qu’enfant de Dieu » (*La Pure Vérité*, juillet-août 1980, page 21).

M. Armstrong continue sa description du Saint-Esprit qui « est le pouvoir émanant de Dieu par lequel Il crée. C’est l’amour divin que le chrétien converti reçoit de Lui. C’est la **foi** du Christ. C’est l’Esprit qui impartit, à l’intelligence humaine, la compréhension spirituelle. C’est le pouvoir divin par lequel l’enfant de Dieu peut vaincre le péché. C’est l’Esprit par lequel Dieu confère **Son caractère** à ceux qui se repentent de leurs péchés et qui Lui obéissent » (*ibid.*).

Frères et sœurs, lors de la Pentecôte et après, nous devons nous rappeler qui nous sommes et connaître les responsabilités que notre appel implique. Souvenons-nous toujours que nous sommes les enfants engendrés de Dieu et les serviteurs de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ ! Remercions Dieu pour la formidable puissance spirituelle et les dons qu’Il nous accorde. Comme nous l’avons vu précédemment, les apôtres et les disciples du premier siècle passaient beaucoup de temps dans le temple. De nos jours, Dieu a appelé Son peuple à être le « temple ». L’apôtre Paul donna un avertissement aux Corinthiens, que nous devrions aussi appliquer à nous-mêmes : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l’Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu’un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, **et vous êtes ce temple** » (1 Corinthiens 3 :16-17, *Ostervald*).

Frères et sœurs, Dieu a béni Son peuple dans Sa maison, le temple (Jean 2 :16-17). Désormais, **nous** sommes Son temple et nous devons L’honorer dans tout ce que nous faisons, pensons et disons. Le Christ est la Tête de Son corps, l’Église (Colossiens 1 :18). Allons de l’avant, avec l’amour et la direction puissante du Christ, pour accomplir l’Œuvre qu’Il nous a confiée, car nous ne faisons ce travail « ni par la puissance ni par la force, mais c’est par mon Esprit, dit l’Éternel des armées » (Zacharie 4 :6). □

Les Fêtes annuelles révèlent le Père

PETER NATHAN

Jésus-Christ déclara à Ses disciples que Lui seul connaissait le Père et qu'Il était venu Le révéler à ceux avec qui Il partagerait cette révélation (Matthieu 11 :25-27). Un des moyens utilisés par Jésus est celui des Fêtes annuelles. En examinant les instructions et les enseignements donnés dans le Nouveau Testament, nous y découvrons des facettes du caractère du Père, associées à chacune des Fêtes. En célébrant les Fêtes annuelles, nous apprenons à apprécier notre Père céleste et à comprendre comment ces Jours représentent Son plan pour l'humanité. Les Fêtes de l'Éternel représentent vraiment le plan divin, qui nous révèle la nature généreuse de notre Père céleste.

À l'époque du Christ, les gens n'avaient qu'une compréhension très limitée de l'Être que nous appelons Dieu le Père. Il est intéressant de noter que les disciples ne semblaient pas perplexes lorsque Jésus leur parla de Son Père – « De qui parles-tu ? » ou « De quoi parles-tu ? » Ils témoignèrent clairement une certaine appréciation du Père. Même les chefs religieux comprenaient certaines choses, bien qu'ils ne Le « connaissent » pas, comme le dit le Christ. Nous lisons : « Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père » (Jean 8 :19).

Mais alors, comment fit Jésus pour révéler le Père aux disciples et à l'Église ?

Si nous nous rappelons que notre appel consiste à développer une relation avec notre Père, alors

nous apprécierons à quel point les Fêtes annuelles illustrent Son plan. C'est ce que Jésus-Christ dit à Ses disciples, dans un passage souvent cité : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 :44). Jean 6 répète plusieurs fois le rôle du Père dans l'appel des chrétiens, afin qu'ils développent une relation avec Lui et avec Son Fils. Jésus explique, aux versets 37 et 39, que les disciples Lui sont « donnés » par le Père.

Être un disciple signifie que le Père est intimement impliqué dans notre vie pour nous permettre de tisser une relation avec Lui et avec Son Fils.

Dans le Nouveau Testament, le mot grec traduit en français par « Dieu » est *theos* – un terme presque exclusivement utilisé pour parler du Père (sauf à de rares occasions où le contexte désigne clairement la Parole ou le Christ). Par contre, Jésus-Christ dans Son état glorifié est habituellement désigné par le mot grec *kyrios*, traduit par « Seigneur » (1 Corinthiens 8 :6 ; 12 :3). Dans les écrits des apôtres, nous pouvons donc être certains de quel membre de la Famille divine il est question – même s'ils ne sont pas désignés comme le Père ou le Fils (Jésus-Christ). Si nous comprenons cela, nous apprécierons mieux à quel point le Nouveau Testament parle du Père.

La Pâque

Les Fêtes annuelles commencent par la Pâque, qui représente le sacrifice de Jésus-Christ comme « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29). Jésus est présenté comme l'Agneau du Père. Jean renforce

cette idée en rapportant ce que Jésus enseigna à propos de Sa relation avec Son Père. Un passage souvent cité à propos de Jésus – et pourtant l'un des moins compris des Écritures – se trouve dans l'Évangile selon Jean : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3 :16-17).

En tant qu'Agneau pascal, Jésus est un don du Père – une expression de l'intérêt qu'Il nous porte, pour nous réconcilier avec Lui et accéder à la vie éternelle par le processus de salut. Lors de la dernière Pâque avec Ses disciples, et dans d'autres passages des Écritures, Jésus donne plus de précisions au sujet du Père et de Ses caractéristiques. Chaque année, nous lisons cela en détail lors de la cérémonie de la Pâque. Le Fils est venu révéler le Père aux disciples ainsi qu'à nous.

La Pentecôte

Les Israélites reçurent des instructions pour la Pentecôte dans le contexte d'un don : ils étaient sur le point d'hériter une terre. Ils entrèrent dans le pays en traversant le Jourdain, peu avant la Pâque. Après la Pâque, le miracle de la manne cessa, car ils pouvaient récolter les champs d'orge puis de blé, à mesure qu'ils progressaient et s'emparaient des territoires. Les habitants se retiraient dans leurs villes fortifiées car ils craignaient Israël et ils ne leur opposaient que peu de résistance lorsqu'ils s'approprièrent les premières récoltes du pays. C'est pourquoi la Pentecôte, ou la fête des semaines, est expliquée dans le contexte des récoltes :

« Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe qui sera agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous ferez à l'Éternel une offrande nouvelle. Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour qu'ils soient agités de côté et d'autre ; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine, et cuits avec du levain : ce sont les prémices à l'Éternel. Outre ces pains, vous offrirez en holocauste à l'Éternel sept agneaux d'un an sans défaut, un jeune taureau et deux béliers ; vous y joindrez l'offrande et la libation ordinaires, comme offrande consumée

par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, et deux agneaux d'un an en sacrifice d'actions de grâces. Le sacrificateur agitera ces victimes de côté et d'autre devant l'Éternel, avec le pain des prémices et avec les deux agneaux : elles seront consacrées à l'Éternel, et appartiendront au sacrificateur. Ce jour même, vous publierez la fête, et vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 23 :15-22).

Israël ne devait jamais oublier que cette terre était un don. C'est pourquoi il devait laisser aux pauvres un coin de ses champs, c'était une façon de renforcer le souvenir que le pays était un don de l'Éternel. À cette fin, Moïse rapporta également : « Car l'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eau, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes ; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; pays d'oliviers et de miel ; pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien ; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain. Lorsque tu mangeras et te rassieras, tu béniras l'Éternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné » (Deutéronome 8 :7-10).

Pour nous, la Pentecôte est aussi un don. Nous ne recevons pas une terre mais quelque chose d'infiniment plus grand. Lors de la Pâque, Jésus dit à Ses disciples à propos de ce don : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous » (Jean 14 :16).

Le don du Saint-Esprit est devenu le symbole définissant la Pentecôte, faisant de nous les premiers fruits de la récolte. C'était, et c'est encore aujourd'hui, un don de notre Père. C'est pourquoi la possibilité d'entretenir une véritable relation avec le Père et Son Fils est un don. De tels dons sont autant pertinents aujourd'hui qu'ils l'étaient à l'époque où Israël entra dans la Terre promise.

Après avoir promis le don du Saint-Esprit de la part du Père, Jésus en décrit les résultats, dans le contexte

d'une relation intime que nous aurions avec le Père, une relation instructive, aimante, compatissante et réciproque qui nous préparerait à servir dans Son Royaume. « Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui [...] Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 :23-26).

La Pâque n'était pas le moment choisi pour offrir ce don. La promesse a été faite, puis elle fut accomplie le Jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère. Considérez maintenant ceci à une échelle plus large. La promesse ne s'adressait pas seulement aux disciples qui partagèrent la Pâque avec Jésus. Comme le rapporte Luc, c'est une promesse pour tous ceux que le Père appellerait. « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent » (Luc 11 :13).

Cette puissance est un don du Père : le cadeau le plus précieux que nous puissions recevoir – le Saint-Esprit

La capacité même pour un chrétien de développer « la mentalité du Christ » est rendue possible par les dons de notre Père.

de Dieu. Celui-ci nous permet d'apprécier les questions spirituelles et, par-dessus tout, de voir ce monde physique comme notre Père et Son Fils le voient. Ce n'est pas une simple commémoration de la Pentecôte, mais un ingrédient actif dans notre vie quotidienne !

Le Père a accompli ces promesses le Jour de la Pentecôte. En donnant Son Saint-Esprit aux disciples réunis à Jérusalem, ces derniers et ceux qui les suivraient (dont nous faisons partie) peuvent devenir les prémices – « l'assemblée des premiers-nés » – de notre Père (Hébreux 12 :23).

Les Trompettes

Comment devrions-nous voir la Fête des Trompettes dans cette optique ? Nous prions tous les jours en attendant impatiemment le retour de Jésus-Christ. Nous savons ce que représentent les événements

spectaculaires qui se mettent en place et qui ébranleront la Terre. Mais qui a le pouvoir d'autoriser ces événements ? L'humanité ? Certainement pas ! Même Jésus-Christ ne semble pas avoir le pouvoir de le faire ! C'est le Père qui tient dans Sa main le pouvoir de déterminer, en fin de compte, les temps et les circonstances de ces événements. Jésus enseigna que **seul le Père** connaît le jour et l'heure de Son retour (Matthieu 24 :36). Luc renforce cette notion en rapportant un autre enseignement que Jésus donna juste avant de monter vers Son Père. « Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Actes 1 :7).

Les Trompettes représentent l'annonce du retour du Christ pour établir le Royaume de Dieu sur la planète Terre. Là aussi, nous voyons la nécessité de l'action et de l'intervention de notre Père dans cet événement que nous anticipons en célébrant la Fête des Trompettes.

Les Expiations

Avec le Jour des Expiations, nous comprenons que Jésus-Christ est le véritable Souverain Sacrificateur, dont le souverain sacrificateur Aaron était une représentation. Pendant le Jour des Expiations, le sou-

verain sacrificateur exécutait toutes les tâches dans le tabernacle ou le temple. Le détail de ce qu'il devait accomplir est énoncé dans Lévitique 16. C'est

le seul jour de l'année où il était autorisé à entrer dans le saint des saints – pour faire l'aspersion du sang des sacrifices sur le propitiatoire, au-dessus de l'arche de l'Alliance.

En tant que véritable Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ a reçu la responsabilité d'accomplir toutes ces choses. Pour qui a-t-Il accompli ces tâches et à qui a-t-Il présenté le sang qui devait être aspergé devant le propitiatoire ? La réponse nous aidera à comprendre qui devait fournir l'expiation du péché par ce sang. Le souverain sacrificateur présentait deux boucs devant l'autel, afin que Dieu fasse Son choix. L'un était pour l'Éternel et son sang était aspergé dans le saint des saints. L'autre devait être chassé dans le désert. Le bouc représentant le Christ nous rappelle une fois de plus que c'est un don du Père. Et qui déterminait le résultat du tirage au sort entre les deux boucs ? Était-

ce le temps et le hasard ? Certainement pas. C'était le Père qui orchestrait et contrôlait les événements illustrés par les Expiations.

Le Père est donc l'Être suprême qui nous rassemble pour ne former qu'un ! Il le fait par l'action de Son Fils, notre véritable Souverain Sacrificateur. Notre Père désire réconcilier l'humanité avec Lui-même.

Les Tabernacles

Pour nous, la Fête des Tabernacles est un des Jours saints les plus marquants. Le concept du Royaume de Dieu est grandiose – avec les changements spectaculaires au bénéfice de l'humanité et de la création. Le Père anticipe avec empressement le rôle que nous tiendrons dans ce Royaume. Il désire que nous y prenions part. Jésus nous enseigna : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12 :32).

Savez-vous depuis combien de temps le Père attend cet événement ? Notez les débuts de la volonté et de la joie du Père à ce sujet : « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 :34).

Dès le commencement de toutes choses, notre Père a prévu de récompenser Ses enfants en leur donnant le Royaume. C'est l'ultime bénédiction qu'Il désire accorder à Sa Famille ; la bénédiction qu'Il attend de nous donner depuis le commencement (Genèse 1 :26).

Le Dernier Grand Jour

Ce jour représente l'époque où ceux qui n'ont jamais été appelés recevront l'opportunité de développer une relation avec le Père et Son Fils. Ils auront le privilège d'apprécier le don de l'appel de notre Père, le don de Son Fils, le don du Saint-Esprit et toutes les nombreuses autres opportunités qu'Il nous a données. Notre rôle consistera à servir ces gens et à les aider à comprendre la grandeur des dons qu'ils recevront. Nous leur enseignerons que le changement de l'environnement, dans lequel ils seront ressuscités, n'a été rendu possible que grâce à l'obéissance au Père.

Comprendre le rôle du Père

En résumé, les Fêtes annuelles nous donnent un moyen de tisser une relation avec notre Père.

Beaucoup de protestants aiment dire qu'il faut « se focaliser sur le Christ », mais, ce faisant, ils ne comprennent pas ce que cela signifie réellement. Nous ne pouvons pas nous « focaliser sur le Christ » de manière convenable, à moins de comprendre **à la fois** les rôles du Père et du Christ, pour établir une relation entre le Père et nous.

Pourquoi le sacrifice de Jésus-Christ a-t-il une valeur inestimable ? Parce qu'il nous permet d'entrer en relation avec Dieu le Père. La capacité même pour un chrétien de développer « la mentalité du Christ » est rendue possible par les dons de notre Père. Et cela n'est possible que par le Père, à qui nous sommes reconnaissants d'avoir ressuscité le Christ, notre Souverain Sacrificateur, par la vie duquel nous sommes sauvés (Romains 5 :10).

Paul fit les commentaires suivants aux congrégations : « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 :13) et « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 5 :18-20).

Les Fêtes annuelles placent la déclaration suivante de Jacques dans un contexte intéressant : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1 :17-18).

Jacques parle des dons du Père et nous sommes les prémices, ce qui nous ramène au point de départ. Quel était le but des dons offerts en premier lieu par notre Père ? « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2 :9).

Les Jours saints nous permettent vraiment d'apprécier la grande générosité de notre Père céleste. Quel plan merveilleux Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ ont mis en place pour Leur création ! ☐

Les “fruits” de la véritable Église

RODERICK C. MEREDITH

Je suis reconnaissant des presque 64 années passées à servir à temps plein dans l'Œuvre de Dieu. Je suis reconnaissant que l'Éternel Dieu ait suscité M. et Mme Armstrong pour restaurer et « dynamiser » la vérité. M. Armstrong avait une personnalité très énergique – il était capable de prêcher la vérité au monde comme aucun autre être humain au cours des derniers siècles. Je suis reconnaissant que Dieu ait guidé ma vie pour que je vienne à l'*Ambassador College* pendant sa troisième année car, étant faible et charnel, j'aurais très bien pu ne pas résister aux deux premières années d'épreuves et de tests, dans cet établissement qui venait d'ouvrir. À l'époque, il n'y avait *pas de dortoirs* à l'*Ambassador College*. Nous devions « nous débrouiller » pour manger et pour survivre. Et suite à une crise financière, M. Armstrong fut presque **contraint** de fermer l'établissement. À un moment donné, il fit même passer le corps enseignant à temps partiel, ne travaillant plus que trois jours par semaine.

Mais ceux qui restèrent étaient suffisamment fidèles pour que l'Œuvre croisse et prospère, grâce à quelques facteurs clés :

1. La plupart d'entre nous étions loyaux et unis parce que nous avions une vision de la « vue d'ensemble ». En travaillant personnellement avec M. Armstrong, nous pouvions voir en lui un véritable serviteur de Dieu, qui suivait le Christ d'une façon remarquable et qui était déterminé à prêcher *toute la vérité* comme la plupart d'entre nous ne l'avions jamais entendue. Je

me souviens – au sein des épreuves – avoir souvent entendu M. Armstrong dire très sincèrement : « Herbert Armstrong a fait des centaines d'erreurs. Mais je me suis toujours efforcé d'enseigner *toute la vérité*, de tout mon cœur, sans faire de compromis. » J'ai passé des *milliers* d'heures avec lui et j'ai vu que cela était vrai.

2. Nous « étions accrochés » parce que M. Armstrong nous enseignait l'importance de prêcher l'Évangile et de proclamer le message du Christ au monde entier conformément à Matthieu 24 :14.

3. Nous étions incités par M. Armstrong à voir l'importance vitale d'accomplir « l'Œuvre ». Jésus-Christ Lui-même déclara : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34). M. Armstrong en fut un exemple vivant, tant dans la manière dont il *se conduisit* continuellement pour prêcher la vérité et faire l'Œuvre, que dans le développement de l'*Ambassador College* afin de bâtir un ministère stable. Même si nous le voyions parfois « mort de fatigue », il restait déterminé à poursuivre aussi longtemps qu'il le pourrait. Ce fut *une source d'inspiration* pour beaucoup d'entre nous, en ces premiers jours de l'Œuvre.

Dans l'Œuvre actuelle de l'Église du Dieu Vivant, nous *nous sommes engagés* à poursuivre cette même tradition. Le Christ nous a assurément bénis avec beaucoup d'unité et de zèle, car nous avons ce même esprit. Chers frères et sœurs, j'espère que vous

« saisissez » **tous** « la vision » et que vous comprenez que nous *devons* aller de l'avant, même s'il m'arrivait quelque chose, ou bien à M. Ames ou à *n'importe lequel d'entre nous* qui prend de l'âge. Car en perpétuant cette tradition, c'est notre vie **même** qui est en jeu – notre future *vie éternelle* dans le Royaume, ou la Famille, de Dieu. Notre récompense dépendra de *la bonne façon* dont nous servons Dieu *aujourd'hui*, au cours de notre vie humaine (Luc 19 :11-19).

Dans Sa parole inspirée, l'Éternel Dieu nous commande de nous « [efforcer] de conserver l'*unité* de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éphésiens 4 :3-6). Puis, sous l'inspiration divine, l'apôtre Paul nous dit que le Christ Lui-même « a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » (versets 11-14).

Il est important de *nous focaliser* sur le fait que, dans l'Église du Dieu Vivant, nous suivons le *même modèle* de gouvernement que Dieu inspira à l'apôtre Paul de décrire. Certains prétendent que la forme du gouvernement de l'Église n'est « pas importante ». Mais *il est extrêmement important* que nous enseignions et pratiquions dans l'Église le *même type* de gouvernement que nous enseignerons et que nous administrerons dans le Royaume du Christ à venir !

Nous avons donc beaucoup d'**unité**. La grande majorité de nos ministres et de nos membres « parlent tous un même langage ». Et nous sommes prêts à « donner de nous-mêmes » pour « faire l'Œuvre » ! Frères et sœurs, je suis très heureux de vous informer, au nom du Christ, que nous avons un sens de l'unité et de l'har-

monie beaucoup plus important aujourd'hui qu'au cours de mes 64 années de service à temps plein !

Chers frères et sœurs, soyez sûrs de prier avec ferveur pour **tous** nos ministres fidèles – dont beaucoup accomplissent un travail colossal. Ces hommes sont dignes de votre soutien et de votre loyauté. Car le Christ veut des gens parfaitement **loyaux** dans Son Église et dans Son Royaume. Certaines personnes se mettent parfois en avant en possédant plus de connaissances techniques ou une personnalité plus « brillante ». Mais Dieu a déjà vécu cette situation dans le passé. Il a créé un chérubin, magnifiquement beau, nommé « Lucifer », qui possédait toutes sortes de capacités et de responsabilités, mais il s'est « détourné ». Lucifer n'est **pas** resté loyal à Son Créateur. Ne soyons **pas** comme lui, mais efforçons-nous plutôt d'entretenir le merveilleux esprit d'unité, d'amour fraternel et de service qui existent déjà au sein de l'Église du Dieu Vivant. Cela requiert une profonde humilité de notre part et la volonté de nous humilier pour travailler

En nous voyant résister aux épreuves, Dieu acquiert l'assurance que nous demeurerons fermes dans notre engagement pour faire exactement ce qu'Il dit.

ensemble en équipe. Le Christ Lui-même nous avertit : « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé » (Matthieu 23 :12).

C'est pourquoi nous devrions toujours laisser la Tête **vivante** de cette Église, Jésus-Christ, élever qui Il lui plaît. Regardons vers Lui pour diriger l'Œuvre et concentrons-nous à faire fidèlement *notre part* – en supportant sincèrement ceux qui ont, à l'heure actuelle, un « rang » plus élevé dans l'Œuvre de Dieu. Ce faisant, le Christ verra que nous sommes disposés à rester humbles et fidèles dans la position qui nous a été donnée, *quelle qu'elle soit*, et Il saura alors que nous resterons Ses serviteurs **loyaux** pour l'éternité.

Notre adversaire, Satan le diable, n'appréciera pas cela. Il « poursuivra » *tous ceux* qu'il pensera pouvoir ébranler. Mais nous devons « résister au diable » comme nous le commande le Dieu tout-puissant (Jacques 4 :7). L'apôtre Paul avertit les frères à Corinthe : « Car, premièrement, j'apprends que lorsque vous vous assemblez dans l'Église, il y a des divisions parmi vous, et j'en crois une partie, car il faut qu'il y ait des schismes parmi vous, afin que ceux

d'entre vous qui sont approuvés, soient manifestés » (1 Corinthiens 11 :18-19, *Ostervald*). Dieu nous dit qu'*Il permet* ces « épreuves » afin de voir si nous Le suivons vraiment et si nous suivons correctement Son gouvernement établi sous le Christ. En nous voyant résister à ces épreuves, Dieu acquiert l'assurance que nous demeurerons fermes dans notre engagement et dans l'humilité pour *faire exactement ce qu'Il dit*.

La parole inspirée de Dieu décrit la véritable Église comme le corps du Christ. « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (1 Corinthiens 12 :27). Ce passage déclare : « Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? [...] Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu » (versets 14-15,18).

Chers frères et sœurs, si nous persévérons à travailler en équipe sous l'autorité de Jésus-Christ, Il

continuera de *nous bénir* de plus en plus, à mesure que les années passeront. Il ne fait aucun doute que ce monde tombe en miettes. Mais quelque part sur cette Terre, le Dieu tout-puissant possède un petit groupe, Son peuple, qui proclame « l'avertissement d'Ézéchiel » avec une puissance et une ferveur croissante. Il possède une Église qui prêche et qui pratique Sa forme de gouvernement. Il bénira cette Église et Il l'utilisera pour proclamer Son message à travers le monde. Soyons tous reconnaissants à Dieu d'avoir ouvert notre esprit pour nous montrer où Il travaille. Demandons-Lui de nous donner l'humilité et le zèle nécessaires pour accroître l'impact qu'aura le Christ sur cette Terre, *à travers nous*, alors que nous nous soumettons à Lui. Car Il est **vivant**. Il est notre Chef actif, Il nous bénira et nous guidera si nous suivons **Sa** forme de gouvernement et **Son** véritable Évangile, de tout notre cœur et de toute notre pensée. Que Dieu vous bénisse et vous guide alors que vous marchez avec Lui dans cette voie. ☐



Vaincre nos appréhensions

FAYE LEAGUE

Quelle que soit notre situation actuelle – femme au foyer, secrétaire, enseignante, étudiante, avocate, médecin, etc. – nous appréhendons toutes certaines tâches banales, mais nécessaires, dans la vie quotidienne.

Avec le temps, j'ai remarqué que le pire aspect des tâches banales était la hantise de faire l'effort de les accomplir. Ainsi, lorsque j'appréhende de faire quelque chose, j'ai appris à « m'encourager » en me disant : « N'aie pas peur ; fais-le ! » Puis j'oublie mon appréhension et j'effectue cette tâche.

Commencer par le commencement

Tout débute au cours de l'enfance, en apprenant à être soigné et à avoir une bonne hygiène. Je me souviens lorsque j'étais à l'école primaire (il y a longtemps), l'institutrice nous apprenait à chanter et à mimer une comptine. Les paroles disaient : « C'est comme ça qu'on lave sa figure, lave sa figure, lave sa figure. C'est comme ça qu'on lave sa figure, très tôt le matin. » Puis elle continuait avec le fait de se brosser les dents et de se coiffer les cheveux. Elle enseignait à la classe des habitudes valables pour la vie entière afin d'avoir une bonne présentation et une bonne hygiène – renforçant ainsi les efforts des parents à la maison.

Le fait d'assigner aux enfants certaines tâches à la maison, ou dans le jardin, est un autre point de départ pour les aider à construire une éthique du travail et à développer un sentiment de réussite, au lieu de générer des craintes inutiles.

Cela me rappelle la première fois où mon fils aîné assista à un camp d'été à Orr, dans le Minnesota. Il avait alors treize ans et, une semaine avant de partir, nous avons parlé d'Écclésiaste 9 :10 pendant notre étude biblique familiale : « Tout ce que ta main trouve

à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » Nous avons abordé les différentes façons d'appliquer cet enseignement et les résultats qui en découlent. Cette étude fut très intéressante et les enfants semblaient l'apprécier. Je lui rappelai ce verset alors qu'il s'apprêtait à partir pour le camp. Dans la première lettre que nous avons reçue de sa part, il écrivit : « Maman, j'ai mis ton conseil en pratique – faire tout ce que je peux de toutes mes forces. Je suis déterminé à faire ma part pour que le camp soit réussi. » En lisant sa réponse positive, j'ai pleuré de joie en sachant qu'il avait prêté attention à ce conseil.

Bien des années plus tard, après qu'il fut lui-même jeune grand-père, nous discutons en famille et il déclara de but en blanc : « Maman est un roc ! » Il ne pouvait pas me faire de plus grand compliment. Je mentionne cela car les enfants remarquent notre exemple – que nous soyons solides dans la vérité divine année après année ou bien que nous soyons meubles comme le sable qui est emporté et balayé.

L'apôtre Pierre utilisa cette image pour décrire notre fermeté dans l'exemple chrétien. « Rejetant donc toute méchanceté et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison

spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2 :1-5). En tant que chrétiennes, nous sommes appelées à être des pierres vivantes, avec le Christ qui est la pierre angulaire.

Être diligentes

En tant que chrétiennes, nous pouvons être des bastions de force spirituelle pour notre famille et pour les autres – si nous restons fermes dans la vérité et solides dans la foi.

Afin d'y parvenir, nous devons être diligentes en maintenant une croissance spirituelle et en n'ayant pas la hantise des choses requises – la prière, l'étude biblique, la méditation et le jeûne. Pourquoi ces outils spirituels sont-ils si importants dans notre croissance spirituelle ? Car ils nous permettent de nous focaliser sur Dieu, sur Son Royaume et Sa justice. Je suis reconnaissante que M. Meredith nous rappelle régulièrement ces choses – particulièrement le fait de nous nourrir du Christ, qui est notre salut. Si nous ne prions ni n'étudions régulièrement, comment pouvons-nous connaître le Père ou le Christ ?

Il y a plusieurs années, mon mari et moi assistions à une conférence ministérielle à Pasadena, en Californie, pendant laquelle les clés de la croissance spirituelle – la prière, l'étude biblique, la méditation et le jeûne – étaient souvent rappelées. Une des femmes présentes avec son mari commençait visiblement à s'ennuyer d'entendre ces enseignements. Je l'entendais rire et parler aux autres du « Quatuor » comme elle les appelait. En sortant de la salle, elle nous lança en riant et en s'éloignant : « Maintenant, n'oubliez pas le "Quatuor" ! » Apparemment, elle ne comprenait pas l'importance ni la signification de ces outils spirituels.

L'appréhension de faire quelque chose peut conduire à la procrastination et celle-ci peut freiner notre croissance spirituelle ou même affaiblir nos fondations spirituelles. L'apôtre Paul enseigna : « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ [...] Seulement,

au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas » (Philippiens 3 :13-14, 16).

Éviter la procrastination et l'oisiveté

La crainte de faire des choses peut non seulement nous conduire à la procrastination (le fait de remettre les choses à plus tard), mais aussi à l'oisiveté. « J'ai passé près du champ d'un paresseux, et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la surface, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir !... et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes » (Proverbes 24 :30-34). La procrastination et l'oisiveté vont main dans la main, mais elles ne procurent aucun bénéfice.

Un jour mon mari me raconta qu'un membre du club des orateurs devait écrire un speech pour la semaine suivante. Cet homme lui raconta qu'il avait passé toute la semaine à essayer de trouver un sujet sur lequel parler. Chaque jour, il essayait de trouver un thème, mais il n'y arrivait pas, alors il se disait : « J'essaierai à nouveau demain. » Il trouva finalement son sujet à la fin de la semaine. Puis le soir de son discours, il s'adresse au club et commença : « Ce soir, mon sujet est la procrastination... » Mon mari me rapporta que la façon dont il avait décrit ses difficultés avec la procrastination pendant la semaine écoulée avait été très efficace et utile pour le club.

Une ancienne chanson intitulée *Mañana* (Demain) disait aussi : « *Mañana, mañana, mañana* est bien assez pour moi » – et les paroles disaient qu'il était « cool » et acceptable de remettre les choses au lendemain, comme c'est le cas dans certains milieux sociaux. Mais nous savons tous que ces lendemains ne viennent jamais.

Alors que nous persévérons dans notre recherche de la perfection (de la maturité), prêtons attention aux paroles du Christ : « Soyez donc parfaits [matures], comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 :48). « N'ayons pas peur ; faisons-le ! » ☐

Psaume 51

Du péché au pardon... après la conversion !

WYATT CIESIELKA

La plupart d'entre nous sommes familiers avec Actes 2 :38, lorsque l'apôtre Pierre déclara :

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »

Quelle expression d'*amour* immense et insondable de la part du Créateur Dieu de *pardoner* tous nos péchés passés si nous nous repentons réellement et que nous sommes baptisés au nom de Jésus-Christ. Mais que se passe-t-il pour les péchés commis *après* notre baptême ? Comment ces péchés peuvent-ils être pardonnés ?

Romains 3 :23 proclame que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » et Romains 6 :23 révèle que « le salaire du péché, c'est la mort ». Ces avertissements s'appliquent-ils seulement « avant Actes 2 :38 » pour ceux qui ne sont pas encore convertis ? Ou bien les chrétiens continuent-ils à pécher, de temps en temps, même *après* leur baptême et leur conversion ? Bien entendu, les chrétiens sincères s'efforcent de vaincre le péché et ils ne doivent pas « pratiquer le péché » – répéter délibérément des habitudes de désobéissance. Les chrétiens sincères ne doivent plus pratiquer le péché comme ils le faisaient avant leur conversion. Un péché est un péché – et le péché est passible de mort (Romains 6 :23).

La vérité est qu'à l'exception de Jésus-Christ, tous les êtres humains pécheront de temps à autre. L'apôtre Paul expliqua clairement ce point dans Romains 7 :20-22. Il écrivit qu'*après* la conversion et la réception du Saint-Esprit, il continua de temps à autre à faire des choses qu'il ne souhaitait pas, car le « péché » habitait en lui. De plus, Jésus-Christ révéla qu'Il n'était *pas* venu détruire ni supprimer la Loi et les Prophètes, mais au contraire pour obéir entièrement à la loi divine, pour l'accomplir (Matthieu 5 :17). Le Christ déclara

que pas un iota ni un trait de lettre ne disparaîtrait de la loi divine, tant que le ciel et la terre ne passeraient point (verset 18). Puis, Il déclara : « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (verset 19). Tout au long de Sa vie, le Christ montra une obéissance parfaite à *toutes* les lois de Dieu et Il enseigna clairement que ces lois n'avaient *pas* été supprimées !

Jésus expliqua ensuite la dimension *spirituelle* de la loi divine : le fait d'être irrité revient à commettre un meurtre (verset 21-22), la convoitise sexuelle revient à commettre l'adultère (verset 28), les chrétiens ne doivent pas jurer (versets 34-37), ils doivent pratiquer la miséricorde, le pardon, la charité et le service *sans limites* (versets 38-41), ils doivent aussi aimer leurs ennemis (verset 44). Dans ce passage, Jésus prévient que même *le plus petit* des commandements divins ne doit pas être brisé et Il conclut en disant que nous devons devenir « parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (verset 48) ! C'est le niveau d'excellence auquel les chrétiens sont appelés.

Échouons-nous de temps à autre, ne serait-ce que sur des petites choses ? Évidemment oui. Mais notez ce que le frère de Jésus mentionna concernant le fait de transgresser ne serait-ce qu'un « petit » commandement de la loi divine : « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre *un seul* commandement, devient coupable de tous » (Jacques 2 :10). Personne n'a été parfait après son baptême, dans toutes ses actions et toutes ses pensées.

Comme Paul, si nous péchons *après* notre baptême – même en pensées – sommes-nous condamnés à la mort éternelle (Ézéchiel 18 :4, 20 ; Romains 6 :23 ; Apocalypse 20 :15) ? Ou alors, comme l'enseignent de nombreux prédicateurs protestants, sommes-nous « sauvés pour toujours », quels que soient nos fautes et notre attitude envers le péché ? Hébreux 6 :4-6 est un des nombreux passages montrant que si des chrétiens convertis « chutent » et pratiquent le péché après avoir reçu le Saint-Esprit, alors « il est impossible [qu'ils] soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie » (Hébreux 6 :4-6). L'idée d'être « sauvé pour toujours » est clairement une fausse doctrine. Pour en apprendre davantage au sujet de la fausse doctrine d'être « sauvé pour toujours », vous pouvez lire les articles de M. Richard Ames « Obéissance ou grâce ? » (*Le Monde de Demain*, avril-juin 2013) et « Existe-t-il un péché impardonnable ? » (*Le Monde de Demain*, mai-juin 2015). Vous pouvez aussi lire le commentaire « Sous la grâce et l'obéissance » (mars 2014) sur le site Internet du *Monde de Demain*.

Comment les péchés commis *après* notre baptême et *après* notre conversion peuvent-ils être pardonnés ? La vérité encourageante est que le Christ – « le berger et le gardien de vos âmes » (1 Pierre 2 :25) – peut guider et *réhabiliter* Ses brebis parfois rebelles, mais *repentantes*. Nous trouvons une puissante illustration de ce principe dans le Psaume 51, écrit par le roi David.

La dépravation du péché

Le Psaume 51 fait partie des six « psaumes de *repentance* » (6, 38, 51, 102, 130 et 143) écrits par David sous l'inspiration divine (cf. 2 Timothée 3 :16). Le Psaume 51 est non seulement un examen riche en réflexion sur la nature et les conséquences du péché après la conversion, mais il révèle aussi quatre étapes conduisant du péché à la *justice*, de l'iniquité et la séparation de Dieu au pardon et à l'intimité *avec Dieu*, de la souillure spirituelle à la *pureté spirituelle*.

Dans le Psaume 51, David affronte les péchés qu'il a commis lors de l'incident avec Bath-Schéba. Souvenez-vous que cet épisode se produisit longtemps après que l'Esprit de Dieu descendit sur David, longtemps après que « Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite » (1 Samuel 16 :13).

Dans ce psaume, David reconnaît la gravité des péchés qu'il a commis et il s'en repent entièrement. Il est important de noter que ses péchés étaient multiples et qu'ils allaient bien au-delà de la convoitise et de l'adultère. Il avait aussi péché avec des sentiments de meurtre, en convoitant et en volant, avec de la malice, en mentant et en plaçant ses propres désirs avant la crainte de Dieu. Et celui qui brise un seul commandement de la loi divine est coupable de tous (cf. Jacques 2 :10). Le péché est ignoble et les péchés de David étaient nombreux.

Dans l'Ancien Testament, trois mots distincts en hébreu sont généralement traduits par « péché » en français et David utilisa chacun de ces mots de façon significative dans le Psaume 51. David se prosterna devant Dieu en reconnaissant sa culpabilité et en acceptant toute sa responsabilité, sans chercher à minimiser la gravité de ses péchés. Au verset 3, David qualifia ses péchés (au pluriel) avec Bath-Schéba de *transgressions*, en utilisant le mot hébreu *pesha'* qui implique un *mépris délibéré* à l'égard de Dieu. Quelle terrible réalité du péché de David et quelle honnêteté de sa part dans sa confession à Dieu ! *Pesha'* est encore utilisé aux versets 5 et 15, en rappelant au lecteur que David était responsable de ses péchés. Il avait délibérément méprisé son Dieu et son Seigneur.

Au verset 4, David utilise le mot hébreu *chatta'ah*, que l'on retrouve aux versets 5, 6, 7, 11 et 15. *Chatta'ah* implique une offense ou un crime. C'est un péché ou un crime contre l'autorité. En tant que roi d'Israël, David régnait avec autorité, mais il était aussi sous l'autorité de Dieu – comme le sont tous les rois et les reines, les présidents et les gouverneurs, les pères et les mères, ainsi que toute personne vivant sur Terre (Romains 13 :1 ; 1 Timothée 6 :15). Lorsque David pécha contre Bath-Schéba, contre son mari et sa famille, il pécha aussi contre l'autorité divine. Dans ce psaume, David reconnaît d'abord que son péché était un *mépris délibéré* (*pesha'*) à l'égard de Dieu, puis qu'il avait péché (*chatta'ah*) contre Celui qui possède l'autorité suprême.

Enfin, aux versets 4, 7 et 11, nous trouvons le mot hébreu *'avon*, qui implique une iniquité religieuse et une perversion contre Dieu. Non seulement les péchés de David étaient multiples et délibérés, non seulement ils étaient des crimes contre l'autorité divine, mais ils étaient aussi impropres et pervers.

À travers les Écritures, il est difficile de trouver un passage qui confesse aussi sévèrement – et succinctement – la terrible dépravation du péché.

La repentance et le pardon

Après avoir commis de nombreux péchés dans l'épisode avec Bath-Schéba, David écrit, dans le Psaume 51, la voie qui mène du péché à la repentance – étant en danger de perdre le Saint-Esprit (verset 13) pour redevenir pur, réhabilité et intimement proche de Dieu (versets 12-21). Nous considérons peut-être que nous n'avons pas commis de péchés aussi graves que ceux du roi David, mais nous devons nous souvenir de l'avertissement de Jacques disant que celui qui brise un seul commandement de la loi divine est coupable de tous. Considérez aussi les instructions claires de Jésus-Christ montrant que transgresser en pensée revient à être coupable de briser les Dix Commandements (Matthieu 5). Si nous essayons de minimiser nos péchés – un « petit » manque d'indulgence, un « petit » mensonge, une « petite » convoitise, un « petit » désir sexuel mal placé, un « petit » brin d'orgueil, une « petite » colère, répandre une « petite » rumeur... ou transgresser juste « un petit peu » le sabbat divin, ronger « un petit peu » notre dîme – alors, nous sommes des pécheurs, passibles de mort, selon les Écritures.

Il y a différentes façons de catégoriser les étapes mentionnées dans le Psaume 51. L'ordre suivant nous aidera à expliquer le chemin menant du péché à la repentance.

• **LA PRISE DE CONSCIENCE ET LA RECONNAISSANCE DU PÉCHÉ.** Aux versets 1 à 5, David commence ce psaume de repentance en reconnaissant ses péchés et en acceptant combien ils étaient flagrants devant Dieu. La prise de conscience et la reconnaissance de ses péchés devant Dieu est la première étape vers la repentance et le pardon. Tout ce processus requiert aussi une foi sous-jacente dans la miséricorde et la bonté de Dieu (Psaume 51 :3). Pour bien comprendre la profondeur de la bonté de Dieu envers ceux avec qui Il travaille intimement, il est bon d'expliquer brièvement le mot hébreu utilisé par David dans ce verset. L'amour ou la bonté de Dieu à l'égard de ceux qui sont entrés dans une relation d'alliance avec Lui va bien au-delà de l'amour humain et même de l'amour spirituel exprimé par le mot hébreu 'ahab, que l'on peut avoir pour des gens ou des choses, comme l'amour de la loi divine (Psaume 119 :165), l'amour de la sagesse (Proverbes 4 :6) et même l'amour

de Dieu pour les êtres humains (Psaume 146 :8 ; Proverbes 3 :12). Il s'agit ici de l'existence d'une relation d'alliance, aimante et intentionnelle entre Dieu et un individu. C'est une bonté (Segond), une miséricorde (Ostervald), un chérissenment (Chouraqui), ou une gratuité (Martin) que Dieu exprime envers ceux qui entrent dans une relation d'alliance avec Lui. Il s'agit du mot hébreu *cheved*, qui définit un amour intentionnel basé sur un pacte, comme Dieu l'a exprimé envers Abraham (Michée 7 :20), Joseph (Genèse 39 :21) et qu'Il manifesterait à l'égard de tous ceux qui L'aiment et qui gardent Ses commandements (Deutéronome 5 :10 ; 7 :9). Cette conviction dans la miséricorde et l'amour de Dieu se retrouve dans chacune des étapes suivantes.

• **DES REGRETS ET UNE CONFESSION SELON DIEU.** Après avoir reconnu ses péchés aux versets 6 à 8, David les confessa à Dieu, en admettant : « J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux » (verset 6). David avait clairement commis un crime terrible contre Urie et Bath-Schéba, contre leurs familles et contre la société dont il était le souverain. David comprenait cela. Mais il reconnaissait aussi la vérité, encore plus profonde, que ses péchés étaient : a) *pasha'* (un mépris délibéré à l'égard de Dieu), b) *chatta-ah* (des crimes contre l'autorité suprême de Dieu) et c) *avon* (une iniquité et une perversion spirituelle contre Dieu). Dévasté par le poids et l'ignominie de ses actions contre son Créateur et son Seigneur, David exprima bien plus que de simples regrets humains. C'est avec des regrets profonds qu'il confessa ses péchés, en ayant la foi d'être pardonné grâce à la « bonté » divine (verset 3).

• **CHERCHER LE PARDON.** À partir du verset 9, David se tourne vers Dieu pour être purifié, nettoyé et lavé. Il comprenait et il avait foi qu'après ses transgressions et avoir fait le « mal » aux yeux de Dieu (verset 6), le Créateur est néanmoins bienveillant envers celui qui se repent. C'est Dieu qui nous accorde la miséricorde, Lui seul est capable d'effacer nos péchés (verset 3) et c'est Lui qui nous lave (verset 4). Pour être « purifié » par Dieu (verset 9), il faut endurer une souffrance passagère, mais tout cela concourt à notre bien afin de nous rendre purs devant Dieu.

Aux versets 9 à 14, David se focalise sur le fait que Dieu est le seul qui pardonne, qui purifie, qui lave les péchés, qui « efface » les iniquités et qui « crée » un cœur nouveau. Le mot « crée » au verset 12 vient du mot hébreu *bara'* – un mot réservé pour décrire les capacités créatrices de Dieu. Dans Genèse 1 :1, nous

lisons que Dieu créa (*bara'*) l'univers. Dans Genèse 1:21, Dieu créa (*bara'*) les grands poissons et toutes les créatures vivantes. Dans Genèse 5:2, Dieu créa (*bara'*) l'homme et la femme. C'est Dieu *et Dieu seul* qui peut créer (*bara'*) chez un pécheur qui se repent, un « cœur pur » et un « esprit bien disposé » (Psaume 51 :12). Notre Dieu est le Créateur. Il a créé l'univers, mais *Il crée aussi en nous un cœur pur et un esprit bien disposé, si nous sommes repentants !*

La restauration

Au milieu du Psaume 51, le verset 12, marque une transition importante. Grâce au *pardon*, David commence à être *restauré*. Il est très instructif de noter que le nom « Dieu » apparaît seulement *une fois* dans les 11 premiers versets, lorsque David reconnaît ses péchés, les confesse et cherche le pardon. Dans la première partie du Psaume 51, David est spirituellement *éloigné* de Dieu. De la même manière, lorsque nous péchons, nous nous *éloignons* de Dieu. Mais le Seigneur nous aide et *Il* ne nous délaissera ni ne nous abandonnera jamais (Hébreux 6 :5-6). Mais si nous marchons sur la voie du péché et de la transgression, si nous ne nous repentons pas, alors nous Le délaissons et L'abandonnons (Hébreux 13 :4-5). L'issue de la voie de la non-repentance est la *mort*, comme La Bible l'explique clairement : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ézéchiel 18:4, 20). L'apôtre Jean nous mit en garde : « Quiconque ne [sera] pas trouvé écrit dans le livre de vie [sera] jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20 :15). Aussi, lorsque David se rendit coupable d'un péché, avant de s'en *repentir* sincèrement et de recevoir le *pardon* divin, il risquait non seulement de perdre le Saint-Esprit (cf. Psaume 51 :13), mais il était aussi *sorti lui-même* d'une relation proche avec Son Créateur – comme toute personne qui pèche et ne s'en repent *pas* – s'exposant ainsi aux conséquences éternelles résultant de sa décisions !

Au début du verset 12, le verset de transition, il est intéressant de noter qu'après avoir reçu le pardon, David redevient rapidement proche de Dieu. À partir de cette transition, le nom « Dieu » apparaît *cinq fois* dans la dernière partie du psaume. À partir de cette transition, David retrouve un *cœur pur* (verset 12), il n'est plus *rejeté* (verset 13) et il *retrouve le salut de Dieu* (verset 14). Dans la deuxième moitié du psaume, David rapporte *la restauration de sa relation* avec Dieu. Grâce à la repentance sincère et profonde de David

– et grâce à la miséricorde, la grâce et la compassion divines – le Créateur *pardonna* à David ses multiples péchés et transgressions. Pouvons-nous avoir autant confiance dans la grâce et la miséricorde divines ?

David débuta le Psaume 51 en suppliant Dieu *avec foi* : « Ô Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde [*cheched*], efface mes transgressions » (verset 3). Comprendons-nous et apprécions-nous pleinement le fait que Dieu soit *miséricordieux* ? La plupart des prétendus chrétiens représentent le Christ comme un Fils « gentil » et le Père comme un Dieu très « dur ». Mais cette image d'Épinal est un mensonge odieux ! Les Écritures révèlent que *Dieu est amour* (1 Jean 4 :8) – et, comme David le comprenait, Dieu est aussi *miséricordieux* (Psaume 51 :3). Jésus-Christ et le Père sont **un**, dans leur nature, leur pensée et leur perspective (cf. Jean 10 :30). **Tous les deux** sont aimants et miséricordieux. L'apôtre Paul révéla clairement la nature du *Père* lorsqu'il écrivit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Corinthiens 1 :3). L'apôtre Pierre écrivit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts » (1 Pierre 1 :3).

Les trois étapes mentionnées précédemment illustrent le fait que Dieu aime et pardonne ceux qui reconnaissent leurs péchés, qui s'en repentent réellement, qui les confessent à Dieu avec la bonne forme de tristesse et qui cherchent fidèlement le pardon. Ces trois étapes conduisent à la dernière étape essentielle vers la restauration.

• **ENGAGEMENT ET ACTION.** David prit l'engagement qu'après avoir été restauré il vivrait la vie d'un serviteur soumis à Dieu. Il chercherait la volonté de Dieu et il enseignerait Ses lois (Psaume 51 :15). David loua Dieu avec un « esprit brisé » et un « cœur brisé et contrit », car « les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (verset 19). Finalement, David reconnut Dieu comme étant un bon Roi, sous Lequel il s'efforcerait d'être un bon dirigeant – en tant que serviteur de Dieu (versets 20-21).

Après s'être sincèrement repenti, David anticipait de vivre une vie de service et d'obéissance à Dieu. Certes, il ne vivrait pas une vie parfaite, chaque jour

de son existence jusqu'à sa mort – personne n'y parvient – mais après s'être repenti, il changea, il se tourna à nouveau vers Dieu en Lui obéissant et il s'engagea auprès de Lui. De la même manière, nous pouvons être restaurés auprès de Dieu lorsque nous « trébuchons ».

Comme David, les véritables chrétiens doivent renouveler leur engagement de « serviteur de Jésus-Christ » (Romains 1 :1 ; Jacques 1 :1 ; Jude 1 :1). David avait crucifié ses désirs charnels et il vécut un nouveau mode de vie, avec l'Esprit de Dieu en lui (1 Pierre 1 :11 ; Galates 2 :20). En tant que chrétiens, nous devons aussi renouveler quotidiennement notre engagement à être « des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu » (Éphésiens 6 :6).

Remercier Dieu pour Sa miséricorde

Les chrétiens repentants, pardonnés et *restaurés* sont joyeux et reconnaissants – ils ne sont pas déprimés, abattus et opprimés. Les chrétiens qui sont pardonnés vivent une vie active et *confiante*, avec « un esprit *bien disposé* » (Psaume 51 :12). Ils sont *joyeux* car ils savent que leur salut a été restauré (verset 14). Ils *enseignent* aux pécheurs les voies divines par leurs paroles et leur exemple (verset 15). Celui à qui Dieu pardonne est *béni* et « heureux » (Psaume 32 :2). Une telle personne sera dans l'allégresse et elle se réjouira en l'Éternel (Psaume 32 :11).

Si nous nous repentons sincèrement de nos péchés et que nous les confessons à Dieu, Il sera fidèle à pardonner. Les Écritures nous le rappellent : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :8-9).

Nous devons être *profondément reconnaissants* pour le sacrifice du Christ, ainsi que pour l'amour et

la miséricorde insondables du Père et du Fils. Nous devons être profondément reconnaissants d'avoir reçu le *baptême* qui nous lave de nos anciens péchés (Actes 2 :38). Mais le baptême n'est pas la **fin** de la repentance, ce n'est que le **début**. Le péché habitait toujours en Paul (cf. Romains 7 :20) et David commit un péché terrible *après* avoir reçu le Saint-Esprit, mais comme l'apôtre Jean l'expliqua clairement, deux voies existent : celle qui se dirige vers le péché et *celle qui s'éloigne du péché vers la restauration*, même après la conversion.

Remercions Dieu pour les exemples des grands hommes et des grandes femmes de foi – cette « grande nuée de témoins » rapportée dans les Écritures pour notre instruction et notre édification. Remercions le Christ d'être le Berger et le Gardien de nos âmes : « Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes » (1 Pierre 2 :24-25).

Remercions surtout Dieu le Père et Jésus-Christ pour leur miséricorde (*cheched*) ! Remercions Dieu d'être le Créateur qui peut créer un *cœur pur et restaurer* Sa présence à ceux qui sont vraiment repentants (Psaume 51 :12) ; Celui qui, dans Sa miséricorde, « ne nous traite *pas* selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent » (Psaume 103 :10-13). □

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
 Directeur de la publication | Richard F. Ames
 Édition française | Mario Hernandez
 Rédacteur exécutif | VG Lardé
 Mise en page | John Robinson
 Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 3, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2016 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. La version Ostervald révisée 1996 (Ostervald) a également été utilisée.

Les étapes de la vie

J. DAVY CROCKETT

La vie passe par différentes étapes et nos activités, ainsi que notre compréhension, changent avec les périodes de notre existence. Dans sa pièce *Comme il vous plaira*, William Shakespeare résuma cela ainsi : « Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs ; ils ont leurs entrées et leurs sorties. Un homme, dans le cours de sa vie, joue différents rôles ; et les actes de la pièce sont les sept âges » (Acte II, scène 7, traduction François Guizot).

Cela fait aussi partie du plan de Dieu. Nous sommes d'abord un petit enfant, puis un étudiant, un jeune adulte insouciant, nous entrons dans le monde du travail, devenons parents – puis, peu après, nous atteignons l'âge mûr et si tout se passe bien, la vieillesse. À chaque étape de la vie, nous apprenons de nouvelles leçons spécifiques à chaque période de notre existence. Nous comprenons des choses à 30 ans que nous ne comprenions pas à 20 ans. Et à 40 ans, nous voyons des choses que nous ne percevions pas à 30 ans. Ainsi va la vie. Plus nous avançons en âge, plus nous devenons matures.

Le roi Salomon écrivit que « la force est la gloire des jeunes gens, et les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards » (Proverbes 20 :29). La force physique diminue avec l'âge, mais elle devrait être compensée par notre croissance en sagesse et en compréhension.

Il écrivit aussi : « Que ton père et ta mère se réjouissent » (Proverbes 23 :25). La plupart des parents vous diront que leurs enfants leur ont apporté à la fois leurs plus grandes douleurs et leurs plus grandes joies.

Puis, arrive le moment où nous quittons la scène. Bien que nous n'aimions pas y penser, la mort est une étape incontournable. Salomon écrivit : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir » (Ecclésiaste 3 :1-2). Que nous soyons à l'aise ou non avec la question, nous devrions y réfléchir sérieusement, car l'apôtre Paul explique qu'il « est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9 :27).

La sagesse nous enjoint à nous préparer physiquement et spirituellement pour la mort, sachant que notre jugement viendra après. La façon dont les chrétiens vivent, travaillent et agissent pendant cette vie détermine non seulement les bénédictions que nous recevons, mais aussi notre récompense dans le Royaume de Dieu.

Le salut n'est pas gagné d'avance. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2 :8-9). Mais nous avons aussi notre part à jouer.

Beaucoup de gens eurent le cœur touché par le puissant message de l'apôtre Pierre lors de la Pentecôte de l'an 31, lorsqu'ils lui demandèrent : « Que ferons-nous ? » Sa réponse fut : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :37-38). Quelle que soit l'étape de votre vie, il n'est jamais trop tard pour commencer à « faire votre part » en tant que chrétien.



Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

Le Monde de Demain
P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.